

Jean-Baptiste André Godin à John Humphrey Noyes, 22 août 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (15)

Collation7 p. (269r, 270r, 271v, 272r, 273r 274v, 275v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à John Humphrey Noyes, 22 août 1874, consulté le 14/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47891>

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[22 août 1874](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Noyes, John Humphrey \(1811-1886\)](#)

Lieu de destinationOneida Community (New York, États-Unis)

Description

RésuméGodin veut obtenir des renseignements complémentaires sur la communauté d'Oneida. Il explique à Joseph Noyes qu'en raison du manque de liberté en Europe, il a commencé au Familistère par des améliorations matérielles pour perfectionner les mœurs alors qu'Oneida a « pris le côté moral de la question pour arriver à l'amélioration matérielle ». Il lui envoie un livre sur le Familistère et lui adresse un questionnaire en anglais sur Oneida. Il assure Noyes qu'il est

persuadé qu'il est indispensable de réformer les mœurs de l'amour et de la famille pour arriver aux autres réformes sociales nécessaires ». Il lui signale qu'une Américaine, Kate Stanton, est au Familistère et qu'elle compte visiter Oneida à son retour en Amérique. Un questionnaire en français est copié à la suite de la lettre (folios 272r-275v) ; il comprend 28 questions réparties en 7 thèmes :

« Administration de la communauté d'Oneida », « Production et travail », « Usage des produits et règles intérieures », « Relations affectives », « Éducation et famille », « Commerce extérieur », « État général de la population ».

Notes
Destination : d'après l'index du registre et l'appel de la lettre, celle-ci est adressée à « Joseph Noyes », « Oneida Creek, New York ». D'après le texte de la lettre, il ne fait pas de doute que la lettre est en réalité adressée à John Humphrey Noyes, le fondateur de la Communauté d'Oneida.

Support

- Ajout manuscrit à la mine de plomb sous la signature de Godin sur le folio 271v : « Membre de l'Assemblée nationale ».
- Sur le folio 269r, un mot est manuscrit à la mine de plomb par-dessus l'encre effacée de la copie.

Mots-clés

[Anglais \(langue\)](#), [Communautés](#), [Français \(langue\)](#), [Problèmes sociaux](#), [Socialisme utopique](#)

Personnes citées

- [Oneida Community](#)
- [Stanton, Kate \(1838-1931\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 05/02/2024

Familistère Guise 22 aout 1792 269

To Monsieur Joseph Hayes.
Duxbury Creek. New York. U. S.

Mon cher Monsieur.

J'ai lu, sur la réforme que nous avions entrepris à Canada, une solution qui m'a vivement intéressé, et j'ai la confiance que vous voudrez bien me donner des éclaircissements complémentaires sur notre fondation.

Je cherche à réaliser en France des améliorations sociales que vous cherchez à réaliser vous-mêmes, quoique d'une autre manière, aux Etats-Unis. C'est pour cette raison que je m'adresse à vous avec confiance pour obtenir les informations dont j'ai besoin.

Les problèmes des améliorations sociales sont difficiles à résoudre en Europe, car nous n'avons pas ici la liberté dont vous jouissez en Amérique, à peine pourrons-nous songer à modifier quelque chose dans ce qui a rapport aux moeurs. C'est par l'association des intérêts, et par l'amélioration des conditions matérielles de la vie que j'ai pu chercher à perfourir le mal, nous, au contraire, avec pris le côté moral des questions pour arriver à l'amélioration matérielle.

J'vous envoie, par ce courrier de Londres
dans lequel j'ai traité ces choses avec vous donne
une idée de la fondation que j'ai faite.

Lopez assez bon, je vous prie, pour me faire
venir en retour les éclaircissements qui me man-
quent sur la communauté d'Oneida.

C'est comme philosophe réformateur que
je m'adresse à vous, et j'espére que vous voudrez
bien me répondre afin que je suis en état de
propager les enseignements sociaux qui résultent
de votre expérience, et que je puisse profiter même
même des réformes que vous avez faites à
Oneida.

J'recevais avec beaucoup de satisfaction
les réponses aux questions que je joins à
cette lettre. Je vous écris en anglais, craignant
que vous ne compreniez pas bien le français.
Veuillez m'informer si vous connaîtrez cette
langue, car moi-même je ne puis comprendre
l'anglais.

J'ai numéroté toutes mes questions, comme
vous le verrez; seriez-vous assez bon pour me re-
tourner aussi vos réponses. Je vous fais cette déme-
ure, pensant que vous ne la trouverez pas trop
discrète, parce que je m'adresse à un philo-
sophe et à un ami du progrès.

J'ais convaincu que nous avons abordé un des
difficiles problèmes de la réforme sociale, et je suis

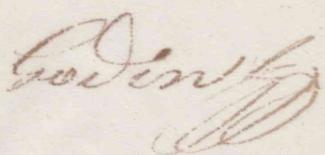
également persuadé qu'il est indispensable de réformer les mœurs de l'amour et de la famille pour arriver aux autres réformes sociales nécessaires.

Le gouvernement ou la direction des choses humaines présente aussi de graves questions à résoudre. Tout ce que vous vaudrez bien me dire des résultats obtenus à Guéida sur ces sujets aura pour moi un grand prix.

Miss Kate Stanton, une américaine, est ici en ce moment. Elle est venue à Guéida spécialement pour étudier le Familistère ; elle compte visiter Guéida à son retour en Amérique.

Un même sentiment nous anime vous et moi : l'amour de l'humanité. C'est à ce titre que ma demande trouvera, je l'espère, un bon accueil auprès de vous.

Je suis avec les meilleures sentiments
votre bien dévoué



Membre de l'assemblée nationale

Administration de la communauté d'Occida.

- 1 — Comment sont choisis les chefs chargés de diriger la communauté ?
- 2 — Quelles sont les mesures prises pour que l'administration se renouvelle et se perpétue sans difficulté ?
- 3 — Comment les compétitions sont-elles évitées dans le choix des chefs de fonction ?

Production et travail.

- 4 — Quelles sont les obligations de travail de chacun dans la communauté d'Occida ; Quels devoirs les membres de la communauté ont-ils à remplir envers la communauté même ?
- 5 — Quel est le motif qui engage les membres de la communauté à se lancer au travail, à se rendre utiles, et qui produit parmi eux l'émulation dans l'activité utile.
- 6 — Est-il des parasseurs ou des membres à charge aux autres ? S'il en est, que fait-on pour eux ?

Usages des produits et règles intérieures.

- 7 — Où se prennent les repas et de quelle manière ? Est-ce à une table commune ou chacun chez soi ?
- 8 — Chacun est-il libre de porter tel vêtement qui lui convient ?
- 9 — Chacun a-t-il son logement particulier ? De combien de chambres ce logement est-il composé ?
- 10 — Le sociétaire a-t-il le droit de prendre son logement à sa convenance ?

Relations affectives.

- 11 — Est-il vrai que la communauté des hommes et des femmes soit une règle imposée à tous ?
- 12 — À quel âge le jeune homme et la jeune-fille sont-ils admis à l'exercice de l'amour ? Comment se fait cette admission ?
- 13 — L'amour, c'est-à-dire les rapports entre les sexes sont-ils libres ou réglementés ?
- 14 — Quel est le sort des sympathies lorsque deux personnes se préfèrent à toutes les autres ?

15 — La rivalité ou la jalousie ne produisent-elles aucun embarras dans la communauté — soit entre hommes — soit entre femmes — soit de femme à homme ?

16 — Est-il des hommes et des femmes qui attirent plus de sympathie que d'autres ? Et n'y a-t-il pas des personnes délaissées dans la communauté ?

17 — Quand des personnes tombent dans l'abus de l'amour, quel tempérament y apporte-t-on ?

Education et famille.

18 — Quels sont les devoirs de la mère à l'égard de son enfant ?

19 — Comment s'établit la paternité, et quels sont les devoirs du père ?

20 — Comment sont élevés les enfants ? Qui prend soin d'eux ?

21 — Comment se fait l'instruction des enfants ? Et par qui se fait-elle ?

Commerce extérieur.

22 — Comment sont choisies les personnes chargées de vendre et d'acheter au-dehors ?

13 - Comment sont choisies les personnes chargées de manier les finances de la communauté ?

14 - Prend-on des garanties à l'égard des fonctionnaires ?

Etat général de la population.

15 - La santé de la population a-t-elle éprouvé un changement par l'influence du changement des mœurs ?

16 - Quelles sont les satisfactions que la communauté d'Oneida ne peut procurer à ses membres ?

17 - Le bonheur intérieur dont jouissent les sociétaires d'Oneida est-il suffisant pour ne pas leur laisser des regrets de la société des profanes ?

18 - Quelles sont les indispositions et les maladies les plus ordinaires et les plus à craindre dans la communauté ?